



<BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

Bureau de dépôt :
1300 Wavre
Editrice responsable : Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Eglise Protestante Unie de Belgique

Courants

Novembre—Décembre 2025

HIVER



Sommaire

P.2 : Sommaire

► **Thème : « Hiver »**

P.3 'L'hiver du Christianisme...selon
Dominique Collin' L. Stevens

P.10 Le désert de nos Eglises. P. Ro-
main

P.13 Et vous, comment vivez-vous
l'arrivée de l'hiver? J. Cornez

P.14 Une foi de mésange.
O. Datcharry

P.15 A propos du Précurseur
Fr-R Martens

P.17 Billet d'humeur Y. Vanescote

P.20 News du Consistoire

P.22 News de la communauté

P.24 Coin de la Bibliothèque

P.26 Tableau de l'accueil

P.27 Dates Ecodim, Étude Biblique,
Parcours protestant, Midi œcu-
ménique

P.29 Midi du temple

P.31 Humour protestant

P.32 Agenda récapitulatif

P.33 Voyage à Strasbourg

P.34 Repas de Noël

P.35 Dates à retenir

P.36 Noël pour le monde

P.37 PhiloXenia

P.38 Thèmes Courants à venir

P.39 Renseignements pratiques

P.40 Photo

Hiver!

Chè·es lecteur·rices, chè·es paroissien·nes,
chè·es ami·es,

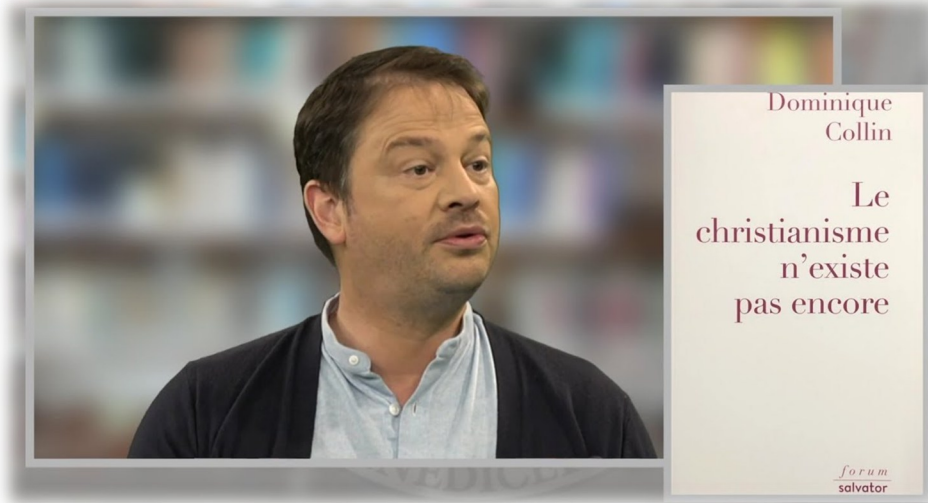
Nous sommes encore en automne lorsque j'écris cette introduction, mais les températures ont bien chuté ces derniers jours, annonçant l'hiver. Il arrive parfois que l'hiver s'installe dans nos vies. Nous avons tous connu des moments de froid, voire de grand froid. Ces moments particulièrement difficiles, voire pénibles, nous ont appris qu'il y a un avant et un après, et que nous en avons souvent tiré de précieuses leçons sur la vie, sur nous-mêmes, sur les autres, et même parfois sur Dieu. Après ces hivers, la vie a un autre goût, une autre importance, et nous discernons mieux ce qui est essentiel. La nature nous enseigne qu'après l'hiver, le printemps et l'été finissent toujours par arriver. Comme sur la photo du Courants, la lumière se trouve à l'horizon. D'une façon ou d'une autre, la lumière surgit au milieu de nos vies. Les différents articles de ce Courants évoquent cela et bien plus encore !

Avec ses articles habituels, ce Courants est à nouveau un numéro bien fourni d'une quarantaine de pages ! Merci à tous ceux qui y ont collaboré ! Nous vous souhaitons une excellente lecture ! Joyeux Noël à tous !

**Philippe Romain, Louis Stevens ,
Yolande Bolsenbroek**

L'hiver du christianisme... selon Dominique Collin

(Première partie)



L'hiver n'est-il que la charnière – un peu pénible – entre deux « belles saisons » ?

Avec une vertu : celle, s'il est assez rigoureux, de faire périr la vermine ; et s'il n'est pas trop rigoureux, d'épargner ce qu'on a planté en automne.

On pourrait considérer l'époque que nous vivons, marquée par la sécularisation, la déchristianisation et une indifférence religieuse généralisée, comme une sorte d'hiver du christianisme. Et attendre, en faisant le gros dos, que le printemps revienne, que se remplissent à nouveau nos églises et que les communautés retrouvent leur dynamisme d'antan.

Ce n'est pas l'approche qu'adopte le philosophe et théologien Dominique Collin dans son essai au titre provocateur et au contenu interpellant : **Le christianisme n'existe pas encore**. Dans les lignes qui suivent, je tente de résumer le cheminement de sa pensée.

En guise d'introduction, il cite le philosophe Kierkegaard qui écrit en 1855 : « Une thèse – une seule. Ô Luther... il n'y a qu'une seule thèse ! Le christianisme du Nouveau Testament n'existe absolument pas ».

Dans une première partie, il évoque « la chance de l'inexistence du christianisme ».

Non, il n'y a pas de faute d'orthographe dans ce titre. Car s'il serait absurde

d'affirmer que le christianisme n'existe pas, ayant sous les yeux la monumentalité de ses réalisations architecturales, artistiques, sociales, théologiques et civilisationnelles, le concept d'inexistence (avec un « a ») nous oriente vers ce qui reste à accomplir, vers ce que le christianisme n'est pas encore, vers ce qui laisse à désirer.

Chance d'un christianisme inexistant

La société post-chrétienne étant « vaccinée » contre le christianisme, il ne sert à rien de vouloir la conquérir en lui administrant une double dose de rechristianisation. Toute complaisance pour le passé bannie, il s'agit de se tourner résolument vers le christianisme qui vient : comprendre et montrer comment l'Évangile invente une manière d'exister autrement. Faire grandir notre foi dans ses ressources infinies, que ne lui offrent ni son histoire, ni sa doctrine, ni son organisation planétaire. Il importe de rechercher d'abord le Royaume de Dieu.

Christianisme d'appartenance et christianisme d'expérience

L'auteur distingue deux significations du mot christianisme. La première identifie le christianisme à une appartenance religieuse qui repose sur une adhésion plus ou moins consentie à une doctrine ou à un sentiment d'appartenance à une communauté. C'est le christianisme d'appartenance dont l'idéal est la chrétienté.

La deuxième forme est le partage de l'expérience de ceux qui suivent la Voie de l'Évangile. Cette manière d'être chrétien est à redécouvrir et à réinventer. C'est le christianisme d'expérience.

Pourquoi avons-nous substitué, à l'expérience de la Voie, un christianisme d'appartenance ? C'est que le christianisme d'appartenance vend de l'identité, de l'assurance, de la valorisation (aux yeux de Dieu et des autres) et comble un besoin narcissique inscrit profondément dans tout *moi*.

Mais si autrefois la religion était le lieu majeur de cette valorisation narcissique, elle fait aujourd'hui pâle figure devant les « fabriques » actuelles de renforcement du 'moi'.

Histoire du christianisme et historicité de l'événement-Christ



Une autre distinction décisive est celle qui existe entre histoire et historicité. Devant le fait chrétien, l'historien étudie l'histoire du christianisme et cherche à comprendre ce qui l'a vu naître, se développer ou, au contraire régresser. L'historicité, elle, se réfère à l'événement qui a instauré le christianisme : Jésus-Christ, événement qui peut être un événement aussi pour moi, le Christ vu comme l'avenir de l'humain. L'événement Christ n'est pas l'objet d'une croyance mais d'un acte de foi qui n'a de sens que pour celui qui en vit.

(image https://4.bp.blogspot.com/-Christ_Pantocrator.jpg)

Fait ou événement

Ce n'est que rétrospectivement qu'un fait peut être reconnu comme événement. Le christianisme n'a pas pour vocation de conserver l'évangile, mais de l'inventer comme parole capable de dire à l'être humain d'aujourd'hui à quelle vie vivante il est promis. Ce qui va le rendre possible dépend de nous.

Christ à venir

L'événement Christ n'est pas encore parfaitement accompli dans nos vies même s'il peut être anticipé sous les espèces de la foi, de l'amour et de l'espérance.

Deux lectures du christianisme s'affrontent ici. La première le situe dans le temps qui passe, avec la volonté de conserver ce qui a commencé si on ne veut pas le voir finir. C'est le retour aux sources, avec deux variantes : soit un retour en arrière pour renouer avec le bon vieux temps de la chrétienté, soit un bond en avant pour renouer avec le christianisme des origines. En schématisant, on appellera l'une un conservatisme, l'autre un progressisme. Dans les deux attitudes, le passé est vu comme une valeur refuge.

L'autre lecture dit que si le christianisme est Voie, cela signifie que l'événement

Christ est devant nous parce qu'il nous précède... (en Galilée, terre de la proclamation de l'Évangile).

Réforme ou conformation ?

Conservateurs et progressistes communient aux mêmes affects négatifs : ils sont déçus et inquiets. Les uns redoutent une fuite en avant et pousseront à une contre-réforme. Les autres redoutent un retour en arrière et misent sur un besoin de réforme. Les deux démarches correspondent à une incapacité de comprendre, grâce au concept d'inexistence, la signification ultime du christianisme.

A cet égard, le concile Vatican II n'a pas vraiment opéré le changement de paradigme qui aurait pu faire passer le christianisme de la logique de la croyance à celle de la foi. L'aggiornamento^o auquel il s'est attelé n'a pas vraiment résolu le problème principal : l'évangile peut-il encore être parlant pour quelqu'un ?

Il s'agit moins de réformer dans un sens ou dans un autre que de nous conformer à la parole du Christ : « Changez de tournure d'esprit et croyez à l'Évangile ». C'est dire que la metanoïa^{oo} est la condition permanente du christianisme, qui ne peut jamais s'installer, dans la mesure où il écoute l'Évangile. Dans ce contexte, le christianisme en tant que Voie de l'Évangile déborde largement les limites du domaine religieux, car il est au cœur même de l'enjeu qui consiste, pour chacun, à exister vraiment.

Christianité

Le terme 'christianisme' souffre de son suffixe 'isme' qui tend à le figer dans un système ou une idéologie. Des auteurs tels que Maurice Bellet lui préfèrent le mot 'christianité', où on entend davantage une qualité d'être comme dans 'humanité' ou même 'jovialité'. La christianité est la qualité de celles et ceux qui, comme le disait Luther, « sont Christ pour leur prochain, libres seigneurs de tous, et serviteurs obligés envers tous. ». La christianité nous est encore largement énigmatique, encore à venir, inimaginable et désirable, comme le Royaume des cieux dont elle est l'autre nom.

^o*Aggiornamento : adaptation de la tradition de l'Eglise à la réalité contemporaine*

^{oo}*Metanoia : est un terme grec qui signifie 'changement de vue' ou 'conversion'*



Dans une deuxième partie – la plus longue – l’auteur analyse les maux de la parole chrétienne.

Pourquoi la parole chrétienne ne parle-t-elle plus à nos contemporains ?

Nous sommes devenus imperméables à l’événement, qui nous dérange, qui bouscule la sécurité de notre entre-soi.

La dégénérescence de la parole-événement s’appelait jadis la doctrine ; maintenant elle s’appelle langage de la bondieuserie.

Évangile ou dysangile

Le christianisme est fondamentalement un message qui appelle à une autre existence. Comment ? En changeant le rapport à la parole. Il n’existe que d’être la proclamation de la parole. Quand il n’est plus un événement de parole, le christianisme substitue à l’Évangile un dysangile, le préfixe ‘dys’ indiquant quelque chose de sombre ou de mauvais.

Symptômes d’une parole dysangélique

La parole dysangélique interdit d’entendre l’Évangile depuis l’inouï qui le constitue. Ensuite, elle empêche le passage du savoir à l’acte de foi. Enfin, elle ne supporte pas la grâce.

Pourquoi le christianisme s’est-il mis si rapidement à proclamer un dysangile, un autre Évangile, comme dénoncé dans l’Épître de Paul aux galates ? À quelle utilité répond le dysangile ? Il compense la déception que cause l’Évangile par rapport à ce que l’être humain peut attendre d’un message de bonheur. Oui, une déception, car l’Évangile nous fait désirer ce dont notre désir ne se doute même pas. Il propose de tourner le dos au moi (l’illusion qui me fait croire que je suis quelqu’un) pour oser s’aventurer en direction du ‘soi ‘que je suis, en vérité, et qui, pour cette raison n’existe pas encore.

Dans le but de gérer la déception causée par l’Évangile, le christianisme d’appartenance parle un langage chrétien de la bondieuserie, la ‘langue de buis’.

Bien dire

Le christianisme historique s'est perdu dans l'optimisme de la bondieuserie, vidé de toute existence tragique, une religiosité confortable et donc inoffensive. A l'inverse, le critère d'une parole qui 'parle bien de la foi', c'est la 'parrésia', étymologiquement 'tout dire', la franchise de celui qui fait corps avec la parole à l'écoute de laquelle il demeure interloqué.

Significativité et véridiction de la parole évangélique

Ces deux principes sont à l'œuvre dans ce 'bien parlé'.

La significativité implique que l'Évangile doit parler de moi : « qu'en est-il de moi ? qu'advient-il de moi ? » C'est ce en quoi le mot 'résurrection' fait signe vers la possibilité, pour moi, de vivre autrement.

La véridiction concerne la manière de parler vrai qui engage celui qui dit à celui à qui il dit. Sans vérité, pas de confiance ; et sans confiance, pas de parole. Celui qui pratique la langue de buis débite des banalités abstraites et affecte de croire et de penser ce qu'il croit.

Langue de fer et langue de buis

A la différence de la langue de fer que parlait il y a peu de temps l'autorité ecclésiale qui imposait exigeait, ordonnait, ce qui suscitait de la résistance, la langue de buis conduit maintenant à rendre insignifiante la parole chrétienne.

Identité et altérité

Dans la langue de buis, il y a confusion entre l'identité et l'altérité. Par exemple, l'identité entre la construction d'un monde meilleur et la venue du Royaume, l'identité entre l'idée que le moi se fait de sa puissance et le résultat escompté. Or, le Christ nous fait passer de l'identité (le *moi* égale ses possibilités) à l'altérité (devenir *soi* est impossible pour le *moi*, sinon par la grâce de l'Autre).

La langue de buis ne parle pas le langage de la foi mais celui de la croyance. L'Évangile est cette parole qui rend possible ce qui nous apparaît de prime abord comme invraisemblable et impossible. La vraisemblance est liée au savoir et repose sur la recherche de la causalité. Quand l'Évangile dit « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent », cette demande est invraisem-

blable car elle demande de se passer d'un effet (la vengeance) rendu inévitable par la cause (l'agression subie). Pareil pour les paroles du Sermon sur la montagne. L'Évangile tient à la fois d'une parole à la limite de l'invraisemblable et d'un agir à la limite de l'impossible. Cela résulte d'un impensé qui est à la fois sa force et sa faiblesse. Quel est cet impensé ? Il tient en ces quelques mots : Tout est grâce.

Or, le christianisme semble excédé par la grâce qu'il s'échine à mériter au lieu de l'accueillir comme un don absolument gratuit. La grâce est une générosité, une pure dépense. La compensation de l'effet décevant de l'Évangile a emprunté un double chemin : le premier tente de résorber le caractère invraisemblable de l'impensé évangélique en faisant de celui-ci une croyance ; le deuxième réduit le caractère impossible de l'agir évangélique à un discours sur les valeurs dites « chrétiennes ».



Les deux chemins visent à rendre l'Évangile plus compatible avec nos humaines attentes.

La croyance, gestion de la déception et l'impensé de l'Évangile

La croyance veut dépasser le réel décevant pour s'installer dans un imaginaire religieux offrant du rêve. Pour la Résurrection, p. ex., la foi en une vie vivante dans la mort à soi pour exister pleinement est décevante et on va lui préférer une vie après la mort. La croyance fabrique de l'illusion sincère. A l'opposé, la foi accentue la déception afin de l'ouvrir à ce à quoi le désir déçu ne s'attendait même pas.

Le discrédit de la foi en croyance est l'œuvre de croyants eux-mêmes. Le chrétien ne semble plus très bien savoir ce qu'il entend par croire.

Dans la Résurrection, le Crucifié-Relevé est la figure de la déception vivante qui met en échec le besoin pour les êtres humains de se donner un messie qui leur épargnerait la dureté du réel. Mais l'Évangile est une heureuse annonce dans la mesure où il encourage l'égo à être défait. Il marque la faillite de la volonté de

puissance. Le message le plus novateur de l'Évangile est cette déception même. Une faille, un vide, mais plein de ce qui s'y donne. La croix est le signe de la défaite du *moi* afin de libérer le *soi*.

Le récit du relèvement de Lazare illustre la différence subtile entre la croyance, qui vise du savoir avec les attentes qui en découlent, et la foi, liée à l'invraisemblable et qui n'est rien sans la confiance. Quand Jésus invite à la foi en lui, Marthe répond par la croyance en ce qu'elle croit savoir. La foi déçue est en fait une croyance qui accuse. Marthe, comme Marie, espérait que Jésus empêcherait le réel d'advenir. La croyance voudrait un réel qui soit autre. Elle n'est pas très assurée d'elle-même, donc elle est perméable au doute. Alors la croyance accuse.

La croyance est indisposée par la nature métaphorique de la parole, elle préfère des mots immuables, intemporels, sacrés, si possible dans une langue morte. La parole vraie fait passer de l'esclavage du mot à la liberté, de l'aliénation de la croyance à la libération dans la foi.

La croyance calcule. Elle pense trouver bénéfice en s'inventant un dieu qui soit à son usage.

Croyance utile

La croyance n'adhère qu'à l'utile, même si personne ne la juge utile. C'est pourquoi les rites persistent mieux que la croyance parce qu'ils sont hantés par le besoin de magie, le besoin que le réel soit plus séduisant. A l'inverse, le seul geste dont le Christ lui-même dit qu'on fera mémoire est celui de la femme qui a brisé un flacon de parfum sur sa tête. Geste gratuit, inutile fait en pure perte. (Suite du résumé au prochain numéro.)

Louis Stevens

Le désert de nos églises ?



Petit garçon, je suis allé dans les Cévennes avec mes parents, qui m'ont un jour annoncé que nous allions nous rendre au Musée du Désert à Mialet. Et mon père d'ajouter : « Tu apprendras l'histoire des Protestants persécutés dans leur foi par les Dragons du Roi ».

J'aimais lire. Je fus donc un peu déçu de ne pas trouver le désert de sable que je m'étais imaginé, mais j'avoue avoir été soulagé de ne pas trouver non plus de dragons, crachant du feu sur les pauvres gens qui avaient le malheur d'être protestants. Car j'en étais un. Protestant, pas dragon. Quoique... C'est en tout cas ainsi que j'appris que « désert » et « dragon » avaient plus d'une signification.

Abordons alors le « désert de ou dans nos églises », thème de notre Courants. De quel désert veut-on parler ? Du faible nombre de pasteurs en fonction ? de paroissiens au culte ou dans les diverses activités proposées ? de responsables d'églises ? de jeunes ? Autre chose ?

L'excellent ouvrage « **Le Protestantisme, Mémoire et Perspectives** » rédigé sous la direction de Michel Dandoy (Edition Racine 2005), mentionnait déjà les difficultés que vit notre protestantisme, toutes tendances confondues, à se positionner dans la modernité de la société (certains parlent même de « post-modernité actuelle »), en opposition avec les pouvoirs économiques qui justifient la recherche individuelle de la réussite économique et laissent peu de place à la spiritualité.

De nos jours, la technologie a, de plus, pris une place invraisemblable dans nos vies, apportant des progrès, dans l'éducation, la médecine, les communications par exemple, mais aussi, via les écrans, modifiant profondément nos modes de vie, parasitant constamment nos cerveaux par des sollicitations superficielles qui nous détournent de la réflexion et de la rencontre avec nos proches, avec nous-mêmes, avec la Nature et avec Dieu.

Le temps des humains, leurs cerveaux et les buts qu'ils poursuivent étant ainsi remplis à ras bord par la consommation, quel message le protestantisme peut-il délivrer à des laissés-pour-compte de cette « modernité », en recherche d'un avenir meilleur que leur font miroiter les mouvements populistes en flattant encore une fois leurs instincts matérialistes et leur désignent comme boucs émissaires ceux qui ne sont pas « comme eux les nantis » ?

Dans ce monde devenu incompréhensible, imprévisible même, force est de constater que le protestantisme, dans ses multiples facettes, n'échappe pas à cette crise de la modernité qui conduit à un désenchantement du monde... que nul ne sait vraiment comment réenchanter.

Vivre dans le désert, c'est pouvoir se retrouver avec soi-même, vivre une relation avec Dieu comme Jésus l'a connue durant ses 40 jours au désert précédant son ministère. Ensuite, nous pouvons CRIER DANS LE DÉSERT en compagnie d'Esaïe et de Jean Baptiste, faire entendre nos voix pour tous ceux qui n'en n'ont pas, comme les sans-papiers, le règne animal en perdition, la nature, l'air et l'eau malmenées, et l'ensemble de la planète, et POUR PRÉPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR (Esaïe 40 :3)

Cette réflexion ne tente pas de résoudre la question du désert de notre protestantisme, qui marque un déclin continu depuis les années 60, mais de nous aider à proclamer : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Tim 4:7) dans un monde qui perd ses repères économiques, sociaux et environnementaux pour ne citer qu'eux.

Je conclurai par ces mots d'échange (que je sors de son contexte) lus sur le Net dans « L'Œil de Réforme », une réflexion protestante quotidienne entre un étudiant et son professeur face à son angoisse du monde à venir :

« Y a-t-il un espoir de voir un monde meilleur ? »

Et après un long silence la réponse du professeur avec un brin d'humour : « Je vous ordonne d'espérer ».

Philippe Romain

Et vous, comment vivez-vous l'arrivée de l'hiver ?

L'intitulé de ce dernier courant est « Hiver » mais derrière ce titre, de quoi parle-t-on ? De la saison souvent la plus froide de l'année, sous nos latitudes, ou de la dernière étape de la vie de chacune et de chacun.

L'auteur de l'Ecclésiaste, titre grec, ou Qohèleth, en hébreu, nous invite à relire son chapitre 12. Qohèleth, un des livres de la sagesse, inscrits dans le premier Testament. Son auteur, qui se présente comme un roi, fils du roi David, nous parle, en poète, de nos parcours terrestres.

Au-delà de la beauté de ce texte ancien, ce dernier chapitre décrit nos lentes décrépitudes, mais nous fait aussi entendre ces paroles de sagesse pour mieux affronter l'hiver de nos vies.



Et souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence, avant que viennent les jours mauvais et qu'arrivent les années dont tu diras : « Je ne les aime pas »; avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que reviennent les nuages

après la pluie ; au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux, où les femmes, l'une après l'autre, cessent de moudre, où l'obscurité gagne celles qui regardent par la fenêtre.

Quand la porte est fermée sur la rue, quand tombe la voix du moulin, quand on se lève à la voix de l'oiseau, quand se taisent toutes les chansons ; quand on redoute la montée et qu'on a des frayeurs en chemin. Et l'amandier est en fleur, et la sauterelle est pesante, et la câpre n'agit plus, tandis que l'homme s'en va vers sa maison d'éternité et les pleureurs tournent déjà dans la rue.

Avant que lâche le fil d'argent, que la coupe d'or se brise, que la jarre se casse à la fontaine, que la poulie se rompe au puits et que la poussière retourne à la terre comme elle en est venue, et le souffle, à Dieu qui l'a donné.

Vanité des vanités, dit Qohélet, tout est vanité.

C'est dire que la relation que nous aurons tissée avec le Père, dans les temps meilleurs de notre vie, sera source de rafraîchissement, de réconfort et de soutien lorsque l'hiver sera là !

Jean Cornez

Une foi de mésange



Père...

Elle est venue, comme tous les matins, se poser sur le petit perchoir que j'ai installé sur notre balcon. Elle a fouillé la neige, retourné les cristaux scintillants, elle a cherché, cherché encore, mais sans succès. La mangeoire était vide, pas le moindre grain, pas la plus petite miette à se mettre sous le bec.

Elle a regardé autour d'elle avec un regard douloureux, comme si la plus absolue de ses certitudes venait de disparaître soudainement, emportée dans le vent de l'hiver.

Alors elle s'est envolée de son perchoir et s'est posée délicatement sur le sol du balcon et, de sa démarche sautillante, elle s'est approchée de la fenêtre. Là, elle a frappé la vitre de son bec, doucement, poliment, patiemment, pour me rappeler de lui lancer les miettes de pains que ma main dispense chaque jour !

Père...

Pourquoi n'ai-je pas la même sagesse que la mésange ?

Pourquoi, lorsque l'hiver s'installe en moi, n'ai-je pas l'audace de venir frapper à la porte de ton Royaume ?

Pourquoi, lorsque je me sens affamée, ne vais-je pas chercher auprès de toi la nourriture qui me fait vivre ?

Pourquoi l'inquiétude me fait-elle oublier ta main bienveillante ?

Père...

Donne-moi la foi, même une toute petite foi,
une foi de mésange !

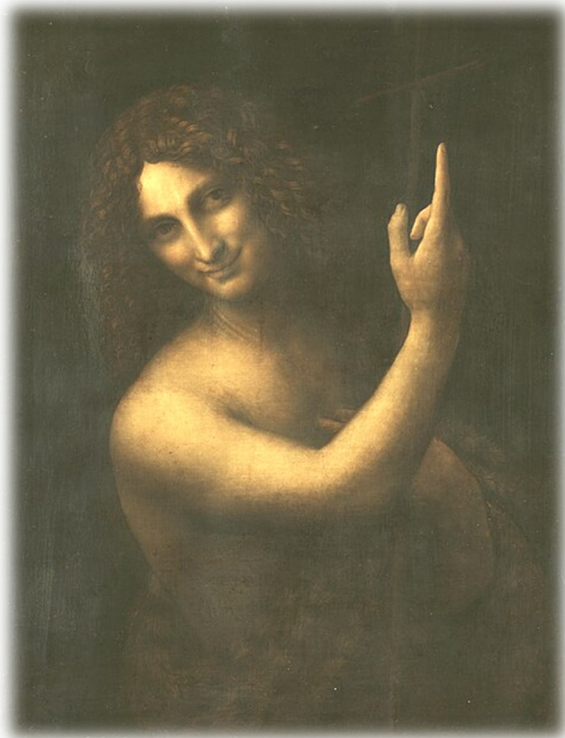
(adapté d'un texte de Pierre-Yves Zwahlen dans Prières murmurées)

Odile Datcharry

A propos du Précurseur

Avant Noël, il y a l'Avent.

Avant la joie de Noël, il y a ce temps de l'attente confiante, du recueillement, de l'espérance. Espoir que la lumière reviendra, espoir que le message de paix au cœur de la nuit de Noël sera enfin entendu et compris...



Une figure interpellante domine ce temps de l'Avent : c'est celle de Jean-Baptiste.

« Ioannès baptizôn », littéralement « celui qui ne cesse de baptiser », surgit dans le désert de Judée au début de l'Évangile selon Marc.

Rappelons-nous : Marc est le plus court et probablement le plus ancien des 4 évangiles ; il se définit lui-même dès le premier verset comme « l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu ».

Le but de cette activité incessante de Jean-Baptiste est que les péchés soient pardonnés, effacés comme s'ils se noyaient dans l'eau du baptême. Il apparaît comme le précurseur du baptême collectif. Une foule se presse sur les rives pour être baptisée dans les eaux du Jourdain.

Ce qui nous intéresse particulièrement de nos jours, c'est ce baptême de « métanoïa » que Jean-Baptiste pratiquait. Or, « métanoïa » veut dire : conversion, changement radical, remise en question, bouleversement de nos pseudo-certitudes. Rien à voir avec les baptêmes de bébés ! Le baptême résulte d'une démarche librement consentie. De très nombreux juifs traversaient volontairement le désert pour aller à la rencontre de l'infatigable Jean-Baptiste.

Ce gourou lanceur d'alerte a des aspects sympathiques qui en feraient presque le précurseur de certains écolos : il s'habille avec sobriété et consomme local. Est-il pour autant « un maître spirituel, un mentor », comme l'affirme Daniel Marguerat dans son remarquable ouvrage *Vie et Destin de Jésus de Nazareth* ?

Peut-être, si on s'en tient à l'Évangile selon Marc.

Toutefois, ce cousin de Jésus se fait entendre dans les 4 évangiles et chacun des évangélistes nous en présente sa propre vision. Dans l'Évangile selon Matthieu et plus encore dans l'Évangile selon Luc, il adopte un ton menaçant et traite ses auditeurs de « vipères ». Nous lisons chez Luc au chapitre 3 : « Déjà, même la hache est prête à attaquer la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. »

Jean-Baptiste croyait apparemment à la fin du monde pour bientôt. Serait-il aussi le précurseur d'une foi chrétienne gangrenée par l'angoisse et la culpabilisation à outrance ?



Heureusement, la Réforme a aboli le culte des saints. Même s'il continue à nous interpeller, nous ne devons pas vénérer Saint Jean-Baptiste, patron de Florence (entre autres !) Nous ne devons pas nous agenouiller devant sa statue. Jésus-Christ nous suffit.

François-René Martens

Billet d'humeur ! L'HIVER DES SENS

L'avantage des vacances, c'est qu'elles me permettent d'assouvir mon appétit de lectures ! Je sors donc d'un livre passionnant, minutieusement documenté,

écrit par Philippe Sands :

« La filière ». Je vous copie la quatrième de couverture car je ne pourrais pas mieux vous résumer le sujet.

« Membre convaincu du parti nazi dès 1923, aveuglément soutenu par son épouse Charlotte, Otto von Wächter a rapidement intégré l'élite hitlérienne, devenant notamment, au début de la Seconde Guerre mondiale, gouverneur de Cracovie, en Pologne, puis gouverneur du district de Galice, dans l'Ouest de l'Ukraine actuelle – deux territoires qui furent le théâtre de l'extermination des Juifs. En 1945, après la défaite du Reich, il parvient à fuir, se cache dans les Alpes autrichiennes avant de rejoindre Rome et le Vatican, qui abrite l'une des principales filières d'exfiltration des nazis vers l'Amérique du Sud.



C'est là, en Italie, qu'il trouve la mort en 1949, dans des circonstances suspectes. Comment a-t-il pu se soustraire à la justice, de quelles complicités a-t-il bénéficié ? A-t-il été réduit au silence ? »

L'auteur du livre, Philippe Sands, descendant d'une famille juive quasi complètement exterminée dans la région de la Galice, mène l'enquête. Il a travaillé pendant huit ans sur le sujet. Il a eu accès à de nombreuses archives, dont celles de la femme d'Otto, Charlotte, nazie convaincue elle-même et qui a gardé ses convictions jusqu'à sa mort en 1985. Et surtout, il a eu de nombreux contacts avec Horst, un de ses six enfants, qui a collaboré aux recherches de

l'auteur.

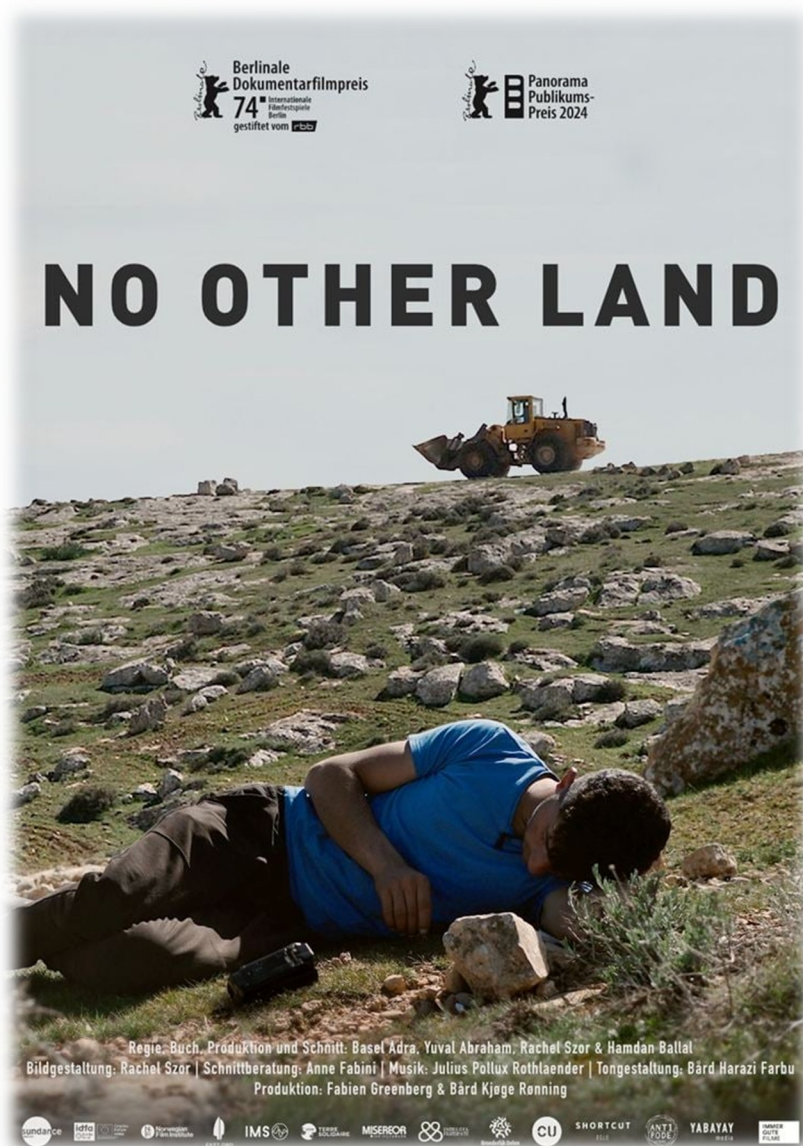
Ce qui m'a frappée, c'est le déni dans lequel Horst – et Charlotte en son temps – ont vécu, en prétendant qu'Otto n'avait jamais vraiment participé à l'extermination des Juifs, arguant que son autorité de gouverneur relevait du civil seulement. Or Otto était SS et a vraiment organisé la construction et le « nettoyage » du ghetto de Cracovie, entre autres.

Philippe Sands a beau accumuler les résultats de ses enquêtes et les preuves de la culpabilité du père de Horst, celui-ci ne change jamais d'avis : son père a juste obéi aux ordres, n'a jamais fréquenté Hitler, etc., etc. Ce qui était faux. Il était aveuglé par ses liens familiaux et surtout par son amour pour sa mère. Étonnamment, le livre ne donne jamais l'impression d'une quelconque haine de l'auteur pour Horst. Il creuse, creuse les pistes, n'en laissant aucune de côté. Passionnant. Et instructif.

Tout autre chose. Quoique.

Nous avons eu l'occasion de voir, en septembre, « No Other Land » (Pas d'autre terre), film documentaire palestino-norvégien réalisé en 2024 par un collectif israélo-palestinien de quatre militants composé de Basel Adra, Hamdan Ballal, Yuval Abraham et Rachel Szor. Ce documentaire traite de l'occupation israélienne en Cis-jordanie, territoire palestinien, des destructions de propriétés palestiniennes, des attaques de colons israéliens sous les yeux passifs de l'armée, et ceci depuis des années, bien avant l'attaque barbare du Hamas du 7 octobre.

Vous assistez à la venue des bulldozers qui ravagent maisons et écoles, sous prétexte de confiscations de terres pour en faire des terrains militaires. Les



habitants n'ont quasi pas le temps de sortir leurs pauvres affaires que les murs s'écroulent. Ils se retrouvent sans logis, se réfugient parfois dans des grottes pour survivre. C'est qu'il fait froid en hiver, même là-bas.

Nous sommes sortis de cette projection totalement bouleversés, car ce n'est absolument pas de la fiction : Basel le Palestinien et Yuval l'Israélien forment équipe et foncent filmer les destructions en direct, lorsque l'alerte est donnée. Vision insoutenable.

Un article du Soir des 13 et 14 septembre 2025 nous informe sur les hésitations de certains réservistes israéliens et leur refus éventuel d'un xième rappel de l'armée. Les paroles de l'un deux m'ont touchée : s'il est mobilisé pour aller à Gaza, il ira, mais « en Cisjordanie, c'est très différent. On est au service des colons. On rend la vie impossible aux Palestiniens. On bloque des routes, certains soldats humilient, insultent... Ce qu'on leur fait, je ne supporterais pas qu'on me le fasse. »

Des yeux ouverts pour combien de fermés ?

Je pourrais multiplier les exemples, en Ukraine, en Russie, en Afrique, en Amérique latine, aux USA et même chez nous, d'yeux fermés, d'oreilles bouchées, qui ne voient ni n'entendent les cris des persécutés, le bruit infernal du rouleau compresseur qui écrase peu à peu toute humanité.

Que ces yeux et ces oreilles s'ouvrent, c'est un premier stade, avant celui de l'action solidaire, de la protestation, du refus de l'injustice !

Et que l'hiver des sens devienne le printemps du cœur.

PS : je reçois à l'instant une action d'Amnesty en faveur d'objecteurs de conscience israéliens, de plus en plus nombreux. Il n'y a pas de hasard.

Yvette Vanescote



**Yvette et Daniel Vanescote seront présents au culte
du dimanche 23 novembre, avec des bougies et autres objets,
afin de soutenir Amnesty International.**



Nouvelles du Consistoire

Chers Soeurs et Frères,

L'Assemblée d'Eglise à peine terminée, il me semble important d'en souligner quelques temps forts.

Notre chère Trinette ayant terminé son mandat en tant que Présidente du Consistoire, j'ai accepté de reprendre le flambeau, en toute collégialité avec chaque membre. Je tiens à remercier chaleureusement Trinette pour sa bienveillance, sa disponibilité et son merveilleux sourire ! Nous avons la chance d'être une équipe soudée et engagée ; ce sera un atout pour les démarches qui s'annoncent dans les mois à venir, notamment car dans un peu plus d'un an, nous devons procéder à la tâche délicate de trouver un nouveau / une nouvelle pasteur·e alors que Yolande prendra sa pension bien méritée.

Mais nous n'en sommes pas encore là !

L'ordre du jour de l'Assemblée était particulièrement bien rempli, ce qui à mes yeux atteste de la bonne santé de notre communauté. C'est une grâce, particulièrement dans les temps mouvementés que nous connaissons dans notre pays et à l'international. Pour reprendre les paroles d'introduction de Yolande : « l'Eglise est plus que jamais une auberge où l'on se ressource ».

L'Assemblée d'Eglise du dimanche 19 octobre a montré une fois encore à quel point notre communauté est riche de l'engagement de nombreux·ses paroissien·nes pour faire de notre Eglise ce qu'elle est.

Nous avons ainsi eu l'occasion de nous entretenir longuement sur base du « Projet d'Eglise 2026-2030 », fruit de la retraite paroissiale à Wépion. Pour

rappel, ce projet est constitué de quatre axes principaux :

- le cheminement spirituel de chacun·e,
- la participation plus active des jeunes,
- une paroisse encore plus inclusive,
- une paroisse toujours ouverte sur l'actualité et les enjeux du monde actuel.

Enfin, grâce à la créativité de Philippe, que nous remercions chaleureusement, le voyage à Strasbourg du 14 au 17 mai 2026 est maintenant finalisé !

Nous vous remercions, chacun·e, pour votre participation à l'Assemblée d'Eglise.

Au nom du Consistoire,

Frédéric Vilain

Prochains Consistoires:

Retraite du Consistoire : 14-15 novembre;

Lundi 15 décembre par Zoom

Assemblée de district : 12 novembre à 18h (Botanique)

Assemblée synodale : Samedi 22 novembre de 9 à 17h (Bruxelles)



NEWS DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de félicitations ...

C'est toujours avec grand plaisir que nous voyons la famille de Klodjana aux cultes dominicaux.

Henri a obtenu son diplôme de maçon et fait un saut à Sofia pour obtenir les papiers nécessaires à son permis de travail. Il va pouvoir obtenir son permis de séjour permanent et enfin être engagé par son ancien patron de stage, qui l'attend avec ses papiers en règle.

Daniel a raté de peu sa 1^e année en électro-mécanique à l'Ephec. Il s'est réorienté.

Loed est à présent élève à l'école primaire de Blocry à Louvain-la-Neuve, où il habite. Fini les trajets, fatigants et coûteux pour lui et sa maman, jusqu'à l'école de Rixensart !

Klodjana attend que l'avocat soit convoqué par l'Office des Étrangers pour défendre sa situation.

L'attente est longue depuis 2019, année de leur arrivée en Belgique, et les mauvaises nouvelles ont été nombreuses. La communauté continue à soutenir la famille dans son quotidien et par la prière.



Notre organiste Alain veille son épouse Georgette, actuellement hospitalisée. Nous lui envoyons tous nos vœux de rétablissement à elle et souhaitons patience et confiance à Alain, avant qu'il revienne accompagner nos cultes.

Philippe Romain s'installera de manière plus régulière en Drôme Provençale à partir de janvier 2026 pour poursuivre la rénovation d'une maison de village acquise il y a 4 ans. 20 allers/

retours sur cette période ne lui ont permis de réaliser que le tiers des travaux, sans doute un peu sous-estimés au départ.

Il restera heureusement paroissien de Rixensart mais il doit passer à d'autres ses responsabilités, comme l'établissement du tableau des services des après-cultes et des petits-déjeuners et sa participation à l'équipe de rédaction du Courants. Les places sont libres dès à présent.

Nous le remercions vivement et chaleureusement de tout ce qu'il a fait pour la vie de l'Église, et plus particulièrement pour l'amélioration du Courant, ainsi que pour son enthousiasme et son énergie sans limite pour faire avancer les projets dans lesquels il s'engage ! Il va nous manquer ! Enormément ! Bon vent à Philippe, et prudence dans le maniement du marteau et de la truelle !



Lors de la dernière assemblée d'Eglise, ce 19 octobre, notre pasteur Yolande a allumé trois bougies dont une commémorait le décès du pasteur Willy Abras-sart, en juin dernier. Cette tradition de penser à ceux qui nous ont précédés et qui ont fait sens pour notre communauté est précieuse, car le présent et l'avenir se construisent sur les traces de notre passé.

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER
SI VOUS VOULEZ PARTAGER UNE NOUVELLE!

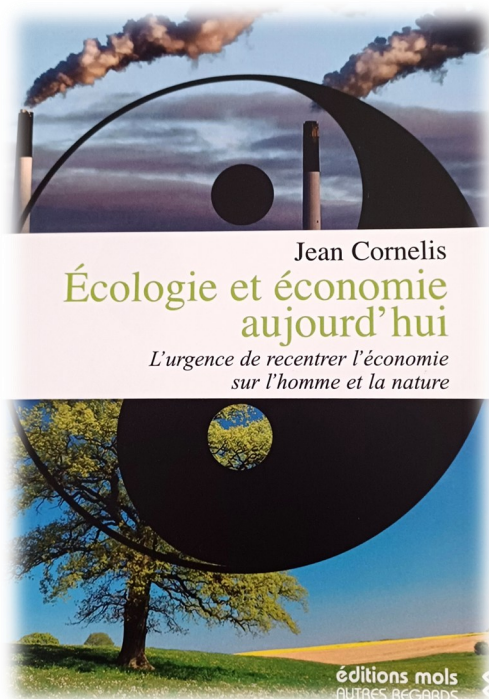
LE COIN DE LA BIBLIOTHEQUE

Le coin de la bibliothèque

Ecologie et économie d'aujourd'hui.

***L'urgence de recentrer l'économie
sur l'homme et la nature.***

de Jean Cornelis



Gisèle Toussaint a fait don à la bibliothèque d'un intéressant ouvrage, surtout pour les personnes conscientes de la dégradation écologique et de l'injustice sociale grandissante qui en découle.

Voici un extrait de la 4e de couverture :

« Ce livre aide à comprendre les enjeux collectifs de notre mode de vie

occidental. Il fait ressentir le lien solidaire unissant tous les êtres vivants et le besoin universel d'équité entre les hommes. Il remet l'homme et la nature au cœur du débat économique ».

MERCI à celles et ceux qui contribuent à faire vivre la bibliothèque, par leurs questions, leurs dons d'ouvrages ou la rédaction d'un petit texte pour le Courants, notamment François-René.

L'équipe se pose des questions sur l'avenir de la bibliothèque :

Comment la rendre plus vivante ? plus fonctionnelle ?

Y a-t-il des attentes de la part des paroissiens ?

La bibliothèque y répond-elle ?

Vos idées et remarques sont les bienvenues ! Merci d'avance.

Katia Vanderhofstadt

N'hésitez pas à emprunter un livre parmi les quelque 600 ouvrages mis à disposition à l'église. La liste classée par auteurs, ainsi que celle des livres acquis en 2024 et 2025, vous ont récemment été envoyées par Yolande.

Petit rappel aux lecteurs et lectrices :

Lorsque vous empruntez un livre,

°merci de compléter la fiche qui se trouve à l'intérieur

°d'y indiquer vos nom et prénom, téléphone, adresse e-mail et la date de l'emprunt.

°de déposer la fiche dans le petit bac transparent.

La durée de l'emprunt est de 3 mois mais peut être prolongée en accord avec les bibliothécaires.

Lorsque vous rapportez le livre, déposez-le à l'endroit prévu pour les retours au bas de l'étagère. Nous nous chargerons de le ranger avec la fiche ad hoc.

Vous avez besoin d'aide pour choisir un ouvrage ? L'une de nous se fera un plaisir de trouver ce que vous cherchez.



Inspirante lecture !

Katia et Thérèse

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS Novembre –Décembre 2025

| | |
|--|--|
| Resp : Philippe R. 0494/113.087 (jusqu'au 15-12-2025) | Accueil et Fleurs Café, jus, biscuits Table de la communion |
| Petit Déjeuner Dimanche 2 novembre | Bernadette et Vincent |
| Dimanche Accueil 2 novembre | Anne et Philippe |
| Dimanche 9 novembre | |
| Dimanche 16 novembre | Johanna et Jean-Marie |
| Dimanche 23 novembre | Bernadette et Louis |
| Dimanche 30 novembre | Catherine et Jean Couronne de l'Avent  |
| Petit Déjeuner et Accueil Dimanche 7 décembre | Petit déjeuner : Emilie aidée par Katia et Daniel (Accueil) Couronne de l'Avent   |
| Dimanche 14 décembre | Elisabeth et Thierry Couronne de l'Avent    |
| Dimanche 21 décembre |  Bernadette et Louis Couronne de l'Avent     |
| Jeudi Noël 25 décembre | |
| Dimanche 28 décembre | Catherine et Jean |

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe. Vous pouvez envoyer votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale » à philipperomain56@gmail.com pour un des dimanches libres de ce tableau mais aussi tout au long **de cette année de services 2025**

Culte en famille avec Ecodim

Tous les 2^{ièmes} dimanches du mois (sauf Juillet /Août)

9 novembre

14 décembre

ETUDES BIBLIQUES.

Soyez tou.te.s les bienvenu.e.s à ces rencontres bibliques de notre Église qui offrent une étude approfondie des écritures dans une atmosphère studieuse et chaleureuse et qui ont lieu mensuellement à partir du mois d'octobre jusqu'au mois de mai.

Nous reprendrons les études bibliques au mois d'octobre et je vous propose de lire ensemble le livre de notre ami Egbert Rooze 'Les femmes symboliques de la Bible'. J'ai encore quelques exemplaires à 10 €

(en librairie : 16 €). N'hésitez pas à me le demander.

Les lundis : 10 novembre; 8 décembre à 19h30

En 2026: lundis 19 janvier; 9 février; 9 mars; 7 avril; 11 mai; 8 juin;



Le groupe 'Cheminement spirituel'

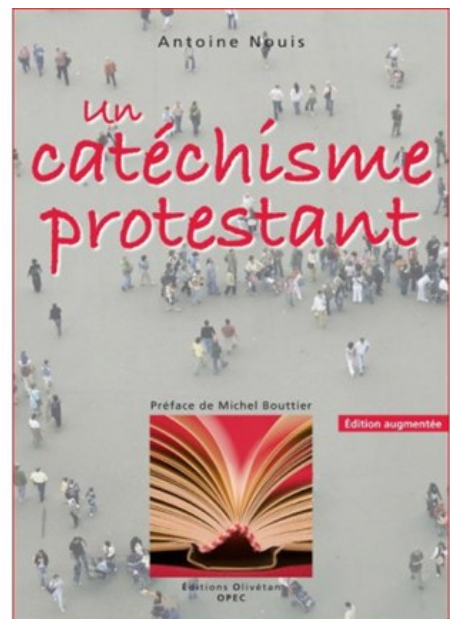
Il s'adresse à celles et ceux qui ont déjà effectué le cheminement spirituel du pasteur Pierre Glardon, ou qui souhaitent partager leur expérience et leur vie spirituelle.

Le livre de Dominique Collin sur les paraboles nous guide tout au long de ce cheminement spirituel, tant personnel que collectif.

Rencontres mensuelles: Lundi 17 novembre;
mercredi 17 décembre à 19h30

Envie d'approfondir vos connaissances du protestantisme et de réfléchir à ce qui fait votre foi, à ce qui peut donner sens à votre vie ? Alors ceci peut vous intéresser...

Nous continuons le parcours commencé en 2024, et nous invitons tous ceux et toutes celles qui ont envie de nous rejoindre à venir pour (re)découvrir et approfondir les convictions protestantes en se basant sur le livre d'Antoine Nouis, 'Un catéchisme protestant'.



Chacun·e lit le chapitre avant de venir à la rencontre. Vos questions, vos interpellations, vos étonnements, etc. nourriront l'échange.

Les rencontres se feront mensuellement les mercredis soirs de 19h30 à 21h : 29 octobre; 3 décembre

Vous pouvez-vous inscrire auprès de la pasteure :

ycbolsenbroek@hotmail.com

Les Midis œcuméniques

Avec le prêtre Francesco El Khoury, nous organisons une fois par mois, le Midi œcuménique au Temple, **de 12h30 à 14h.**

Nous lisons l'Évangile du dimanche qui suit, et mangeons nos pique-niques.

Chacun.e apporte sa Bible. Aucune préparation n'est requise, c'est un simple partage et échange d'idées.

Les jeudis : 20 novembre; 11 décembre

Bienvenue à tou.te.s !

LES MIDIS DU TEMPLE MIDIS DU TEMPLE

Les Midis du Temple se tiennent tous les deux mois.

P.A.F.: 10 euros (repas sandwich + 1 boisson).

La diversité des horizons enrichit l'échange.

C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux; sur base de ses compétences et ses expériences, un(e) invité(e) introduit le thème par un court exposé, suivi, après une pause-sandwichs, d'un débat où chacun peut poser ses questions et/ou faire part de ses réflexions.

Les Midis du Temple à Rixensart sont une initiative de la communauté protestante de Rixensart (EPUB)

Inscrivez- vous auprès de l'organisateur * Le nombre de sandwichs en dépend.

Midi du Temple de 12h15 à 14h



Mardi 16 décembre

La résistance aux antibiotiques sous l'aspect «One health »

Professeur Dimitri Van der Linden.
pédiatre, infectiologue à l'UCL

La résistance aux antibiotiques est un problème majeur de santé publique. Il est estimé qu'en 2050 on dénombrera plus de décès liés aux bactéries multirésistantes qu'au cancer. Les prévisions d'une étude du Lancet montrent qu'environ 1,91 million (1,56-2,26) de décès attribuables à la multirésistance aux antibiotiques et 8,22 millions (6,85-9,65) de décès associés à la résistance pourraient survenir dans le monde en 2050. Les pays les plus touchés seront les pays à moindre ressources qui sont également ceux qui manquent cruellement de moyens de laboratoire pour diagnostiquer les infections sévères (avec septicémie = infection du sang).

Cette question sera traitée de manière holistique, avec ses effets sur la santé humaine, animale et sur la nature en général.

S'inscrire auprès de Jean-Marie van Caster avant dimanche 1er mai
vancasterjeanmarie@gmail.com

Humour Protestant



Dans une région vinicole des Côtes du Rhône, l'assemblée était composée d'un bon nombre de vignerons. Le pasteur constatait que certains, lors de la cène, gardaient le réflexe de goûter le vin avec les mouvements (et les bruits !) typiques des lèvres, de la bouche et de la langue pour identifier de quelle origine et de quel producteur de la région ce vin avait été choisi.

Devant la répétition de ce petit manège qui l'exaspérait, le pasteur décida de changer la provenance du vin de cène et en prit dorénavant... d'Alsace !

AGENDA

Permanence tous les jeudis au temple

De 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Dimanche des familles + Ecodim tous les 2^{èmes} dimanches du mois :



Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à l'**Ecodim (inscription souhaitée)** animé par : Anne, Trinette, Marie et Laurence
Catéchisme pour les jeunes de 12 à 15 ans sur trois années.

Études bibliques : une fois par mois

Midis du Temple : tous les deux mois—**Midis œcuméniques** : une fois par mois

Novembre

Votre pasteur est en congé du 2 au 9 novembre inclus.

Dimanche 2 : 9h30 Petit déjeuner -
10h30 Culte présidé par William

Dimanche 9: Dimanche des familles
10h30 Culte avec sainte cène,
Ecodim—Culte présidé par Frédéric Vilain

Lundi 10 : 19h30 Etude biblique

Mercredi 12 : 19h Assemblée de district (Botanique)

Jeudi 13 : Permanence—18h30 Cacg au temple

Du 14 au 15 : Retraite Consistoire

Dimanche 16 : 10h30 Culte suivi d'un débat sur le pardon

Lundi 17: 19h30 Partage spirituel autour du livre Dominique Collin, Mettre sa vie en paraboles

Mardi 18 : Pastorale

Jeudi 20 : Permanence—Midi œcuménique (Luc 21, 5-19)

Samedi 22 : Assemblée synodale

Dimanche 23: 10h30 Culte présidé par Odile Datcharry—votre pasteur préside le culte à l'Eglise de Boitsfort

Lundi 24 : 19h30 Consistoire

Jeudi 27 : Permanence/ **samedi 28** : KT/

Dimanche 30 : Culte—16h Théâtre Musée

Décembre

Mercredi 3 : 19h30 Parcours Protestant

Jeudi 4 : Permanence

Samedi 6 : 13h30 KT

Dimanche 7 : 9h30 Petit déjeuner
10h30 Culte

Lundi 8 : 19h30 Etude biblique

Mardi 9 : Pastorale

Jeudi 11 : Permanence—Midi œcuménique

Dimanche 14 : 10h30 Culte des familles avec sainte cène et Ecodim

Lundi 15 : 19h30 Consistoire

Mardi 16 : 12h15 Midi du Temple

Jeudi 18: Permanence

Vendredi 19 : Repas de Noël en paroisse

Dimanche 21 : 10h30 Culte

Jeudi 25: 10h30 Culte de Noël

Dimanche 28 : 10h30 Culte présidé par Edouard Wuilquot

Voyage à Strasbourg

ASCENSION 2026

(du 14 au 17 mai)



Anne et Philippe partiront en pionniers de préparation de ce voyage à STRASBOURG du 6 au 8 novembre prochains. Ils logeront dans le même hôtel déjà réservé pour le groupe (nous vous dirons si on y dort bien), visiteront les lieux prévus et incontournables comme la cathédrale Notre Dame et l'église protestante saint Thomas (*la cathédrale des protestants*) et surtout établiront des contacts avec le pasteur Rudi Popp avec lequel un programme (visites, culte et rencontre) sera envisagé avec ce pasteur de l'église du Temple Neuf. De ce voyage sortira un descriptif détaillé. Il reste encore quelques places.

Ne tardez pas à vous inscrire (coût 320 € hors repas de midi et boissons).





Repas de Noël au Temple

Vendredi 19 décembre

À partir de 18h

Nous vous invitons

chaleureusement au repas de Noël,

Vendredi 19 décembre à partir de 18h

Pour l'apéritif, nous accueillerons les nouvelles personnes de l'Eglise !

Chacun.e apportera un bon petit plat de fête, salé ou sucré.

En accord avec l'équipe d'intendance.

Cette fête ne pourra avoir lieu que grâce à votre soutien.



N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez nous aider.

**Inscription au temple ou
auprès de la pasteure.**

Dates à noter !



Photo YCB (2022)

Notre Dame d'Auvers – Van Gogh – Musée Quai d'Orsay

Novembre

14-15 Retraite consistoire

Dimanche 16 :

10h30 Culte

Suivi d'un débat sur le pardon.

Samedi 22 : Assemblée synodale

Dimanche 30 novembre –à 16h à l'Eglise du Musée

Théâtre 'Noël pour le monde' de la pasteure Mistretta

Inscription souhaitée (voir au Temple) et page 36

Décembre:

Vendredi 19 : A partir de 18h,

Repas de Noël

(Inscription au temple)

Jeudi 25 : 10h30 Culte de Noël

2026

Voyage paroissial à Strasbourg du 14 au 17 mai 2026

Spectacle de Noël le 30 novembre à 16h à l'Eglise Bruxelles Musée

« Un Noël pour le Monde »

Version 2025 améliorée

Une aventure musicale qui célèbre les traditions de Noël à travers le monde

La magie de Noël prend vie avec *Un Noël pour le Monde*, une comédie musicale inspirée du livre « 24 contes pour Noël » de Judith Bouilloc.

Écrite par Débora Mistretta et mise en musique par Maxime Knepfler, cette œuvre propose un véritable voyage musical à la découverte des traditions de Noël dans différentes cultures à travers le monde.

Elle aborde des thématiques essentielles et contemporaines, telles que l'inter-générationnel, la diversité culturelle et la paix. Plus qu'un simple divertissement, « Un Noël pour le Monde » cherche à promouvoir ces valeurs universelles tout en offrant un spectacle chaleureux et captivant, idéal pour toutes les générations.

Le spectacle allie des performances vocales, musicales et théâtrales de haut niveau. Les chants et les danses, dans une mise en scène soignée, plongent le public dans un univers enchanteur, où chaque tableau reflète l'âme des traditions de Noël.

Avec des costumes somptueux, une scénographie riche et une bande sonore envoûtante, « Un Noël pour le Monde » s'impose comme une œuvre artistique à part entière et crée un moment de partage unique, réunissant petits et grands autour des valeurs de solidarité et d'harmonie

Le spectacle est gratuit, avec une demande PAF volontaire à l'issue du spectacle

Il y aura un goûter à 17h.

PhiloXenia

**Votre aide financière nous est
très précieuse pour faciliter
le démarrage de l'intégration des réfugiés et à terme de
viser leur autonomie**

**Francesco El Khoury (Prêtre)
Yolande Bolsenbroek (Pasteure)**

Comptes

Paroisse Ste-Croix et St-Etienne BE13 0018 5200 5539

Paroisse protestante de Rixensart

BE71 0682 0659 4869

Avec mention PhiloXenia

Communication : PhiloXenia

Ed. resp. Y. C. Bolsenbroek rue Haute 26A 1330 Rixensart

Thèmes provisoires envisagés pour 2026

Janvier/Février

L'œcuménisme

Mars/ Avril

Paroles d'espérance

Mai/Juin

Louer Dieu! Pourquoi donc?

Juillet / Août

Vacances

Septembre/Octobre

Temps de la Création—Les limites

Novembre/Décembre

Le sens du temps



Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière...n'hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du journal.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

Culte dominical à 10h30

Pasteure: Yolande C. Urbanus-Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Gsm 0478 99 89 33

– ycbolsenbroek@hotmail.com

Bureau Temple : 02.652.26.11.

Site internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Église

Présidente : Trinette Slaa (0472.36.24.46)

Membres : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44);

Odile Datcharry (0494.88.56.63); Frédéric Vilain (0471.40.76.20);

Daniel Ntem (0498.34.82.40), Thierry Bastin (0478.01.75.68)

Conseil d'administration

Président : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)

Secrétaire: Eric LION (0495.71.21.81)

Membres : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98), Sari Hänninen (0470.90.42.08)

Trésorier : Louis STEVENS (0475.43.67.33)

Délégués district

Philippe ROMAIN

(jusqu'au 15/12)

Anne MOLINGHEN

Location des salles du Temple : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Jeunesse: Laurence de Roubaix, Anne Molinghen, Trinette Slaa, Marie Holdsworth

Bibliothèque : Katia VANDERHOFSTADT, Thérèse DEBRA

Courants : Louis STEVENS, Philippe ROMAIN, Y. C. BOLSENBROEK,

Midis du Temple : J.-M. van CASTER, E. WUILQUOT, Y.C. BOLSENBROEK

Contacts avec le Centre Social Protestant

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Église Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Éditrice responsable Pasteure Yolande C. URBANUS- BOLSENBROEK

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com



La géante Sabine qui nous a accompagnés lors de la Marche pour le climat le 5 octobre 2025